Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2007)

Heft: 88: Depression : gegen die dunkle Zeit = Dépression : combattre les périodes sombres = Depressione : contro i momenti bui

Rubrik: Questions concernant la maladie de Parkinson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

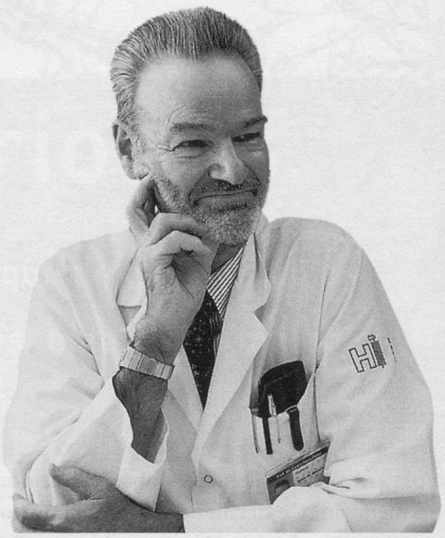
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Questions concernant la maladie de Parkinson



Le professeur Hans-Peter Ludin, 71 ans, est membre fondateur et président du comité consultatif de Parkinson Suisse. Professeur en neurologie à l'université de Berne, il était médecin-chef de la clinique de neurologie de l'hôpital de St-Gall depuis 1989.
Ayant pris sa retraite anticipée en 1999, il vit à St-Gall et s'occupe encore de ses patients de longue date dans un cabinet de cette ville. Il est le médecin-conseil de diverses cliniques de réadaptation.

Mon mari souffre du Parkinson depuis quelques années. Il s'en accommode très bien, et moi-même je m'adapte bien à lui et à sa maladie. Cependant, quelque chose me stresse : la narcolepsie. Cela lui arrive le plus souvent au restaurant ou lorsque l'on nous rend visite. Tout le monde panique, veut nous aider ou appeler une ambulance. Je sais que ce n'est pas dangereux, mais je suis tout de même peu rassurée. Devons-nous vivre avec ce handicap ?

Il serait important de m'en dire davantage sur les médicaments pris par le patient et sur sa qualité de sommeil pendant la nuit. Les médicaments contre le Parkinson, en particulier les agonistes de la dopamine, peuvent aggraver la somnolence diurne et également provoquer ce que l'on appelle des crises de sommeil, susceptibles d'avoir des conséquences catastrophiques en particulier au volant d'un véhicule motorisé. Si le patient est traité par agonistes de la dopamine, il conviendrait d'envisager une réduction de la posologie lors de la consultation avec le médecin traitant. Si les médicaments sont responsables de la somnolence décrite, en général l'amélioration ne tarde pas à se manifester. Une mauvaise qualité du sommeil pendant la nuit peut également être à l'origine d'une plus grande somnolence diurne. Malheureusement, les troubles du sommeil sont fréquents chez les Parkinsoniens. Ils peuvent avoir différentes origines. Une analyse approfondie permet souvent de cibler la cause et d'obtenir une amélioration.
Le fait que l'endormissement ait lieu en particulier au restaurant ou lors des visites permet de soupçonner une autre cause possible : chez de nombreux Parkinsoniens, les processus cognitifs sont ralentis. Ils ont ainsi du mal à suivre une discussion animée et leurs propres contributions sont toujours trop tardives. Cela peut les inciter à décrocher de la conversation et à s'assoupir. Dans le cas précis, il serait essentiel que tous les participants tiennent compte du ralentissement du patient et le fassent participer activement à la conversation. ■

J'ai 71 ans et je prends des médicaments contre le Parkinson (Madopar) depuis neuf ans. Je vais plutôt bien, mais je souffre depuis longtemps déjà de sautes d'humeur. Est-il possible d'y remédier en modifiant la posologie ou ai-je besoin d'un autre médicament ?

Pour répondre concrètement à cette question, j'aurais besoin de quelques indications supplémentaires. Les Parkinsoniens souffrent souvent de dépressions pouvant entraîner des sautes d'humeur persistantes. Dans de tels cas, un traitement médicamenteux spécifique contre les dépressions est souvent indiqué. Toutefois, il existe également des sautes d'humeur accompagnées de troubles de la mobilité qui se produisent au cours de la journée. Avec le temps, on observe souvent une diminution de la durée d'action des doses unitaires de L-Dopa. Différentes possibilités médicamenteuses prolongent leur durée d'action. Cependant, nous sommes souvent contraints d'accroître le nombre de doses journalières. ■

J'entends sans arrêt parler d'un patch contre les troubles moteurs. Pour autant que je sache, il s'agit d'un agoniste. Ce patch peut-il véritablement libérer le principe actif à travers la peau, et combien de temps peut-on l'utiliser avant que l'effet s'atténue ?

Il existe en effet un agoniste de la dopamine administré par voie cutanée tout aussi efficace que les médicaments administrés par voie orale. Pour l'instant, nous ne savons rien de sa durée d'action limite. Toutefois, il faut avoir conscience qu'une monothérapie par patch n'est possible que lors des premiers stades de la maladie. Comme pour les autres agonistes de la dopamine, tôt ou tard l'administration d'autres médicaments s'avère pratiquement toujours nécessaire, généralement par voie orale. ■

Âgé de 54 ans, mon partenaire souffre de la maladie de Parkinson depuis sept ans. Jusqu'ici, il s'en accommode assez bien. Ces derniers temps, j'ai l'impression qu'il parle indistinctement. Il accélère souvent au milieu de la phrase et mange ses mots, m'obligeant à lui demander ce qu'il a dit. Je pense qu'il devrait faire quelque chose avant qu'il ne soit trop tard. Que me conseillez-vous ?

Les troubles de l'élocution sont des symptômes très gênants, car ils compliquent considérablement les contacts sociaux et peuvent ainsi renforcer la tendance qu'ont de nombreux Parkinsoniens à se retirer de la société. Il est donc essentiel d'accorder l'attention nécessaire à ces problèmes lors du traitement.
Tout d'abord, le traitement médicamenteux doit être optimisé. Il ne faut pas se leurrer : les troubles de l'élocution y répondent souvent de manière insatisfaisante. Dans de tels cas, un traitement orthophonique ciblé est indiqué. Il est important que ce traitement soit réalisé par un spécialiste ayant de l'expérience avec les Parkinsoniens. Le succès du traitement dépend également de la disposition du patient à réaliser des exercices quotidiens. ■

Vous avez des questions ?
Ecrivez à : Rédaction Parkinson
Gewerbestrasse 12a, 8132 Egg,
Fax 01 984 03 93 ou
johannes.kornacher@parkinson.ch